

TEARFUND

Comment se préparer aux désastres

Un guide PILIERS

par Isabel Carter



Partenaires pour Interaction en Langues locales,
Information, Education et ResourceS



Comment se préparer aux désastres

Un guide PILIERS

par Isabel Carter

Equipe de traduction : Laure Gray, Sheila Melot, Helen Machin

Illustrations : Rod Mill

Conception : Wingfinger

Tous nos remerciements à Bill Crooks qui a inspiré et guidé la préparation de ce livre. Nous aimerions aussi remercier Bob Hansford, Roger Sharland, Ian Davis, John Twigg, Tony Eastwood, Sarah Dodd et Sandra Michie pour leurs contributions. Ils nous ont tous aidé à assurer l'exactitude et l'utilité de ces informations.

© Tearfund 2002

Publié par Tearfund. Une compagnie limitée par garantie.

Numéro d'enregistrement en Angleterre 994339.

Œuvre no. 265464

Tearfund est une agence chrétienne évangélique, de développement et de secours, apportant aide et espoir aux communautés du monde entier qui sont dans le besoin, grâce à des partenariats locaux.

Tearfund, 100 Church Road, Teddington

TW11 8QE, Royaume-Uni

Tél : (44) (0)20 89 77 91 44

E-mail : pillars@tearfund.org

Comment se préparer aux désastres

Un guide PILIERS

Introduction aux guides PILIERS

Ces guides ont été conçus pour travailler lors de réunions par petits groupes avec une ou plusieurs personnes se sentant suffisamment instruite(s) et confiante(s) pour diriger les discussions. Ils offrent la base nécessaire pour discuter d'un thème lors d'une réunion spéciale ou lors de rassemblements réguliers comme par exemple de fermiers, de personnes complétant leur instruction ou de membres de l'Union des mères. La meilleure manière d'utiliser ce guide serait d'en lire deux ou trois pages à chaque réunion puis de prendre le temps, d'abord, de bien discuter du thème choisi, ensuite, de mettre en pratique certaines des idées suggérées. Le meneur de débat n'a pas besoin de formation initiale.

Les guides PILIERS ont pour objectif de renforcer la confiance des membres de ces groupes afin qu'ils puissent faire évoluer avec succès leur propre situation, sans avoir besoin d'une aide extérieure. Le but est d'essayer de renforcer les connaissances et expériences des membres ou de l'ensemble de la communauté afin de pouvoir essayer différentes idées, les adapter si besoin et, si elles sont positives, les adopter. D'un autre côté, savoir les abandonner si elles ne donnent pas de bons résultats.

Les objectifs de ce guide

- Accroître la sensibilisation au besoin de se préparer à un désastre possible
- Réduire l'impact des désastres, en aidant les membres d'une communauté à travailler ensemble de manière plus efficace et en réfléchissant à leur capacité pour faire face aux catastrophes
- S'organiser pour que les installations locales répondent de manière adéquate à toutes sortes de crises
- Eduquer les populations locales en leur enseignant les consignes de base en cas d'urgence

Résultats espérés

- Une communauté organisée de manière efficace et permanente
- Une population comprenant les avantages de se préparer afin de faire face à des situations imprévisibles ou de grande importance, pouvant avoir des impacts considérables sur les communautés locales
- Des communautés connaissant différentes consignes pour pouvoir elles-mêmes porter assistance lors de catastrophes. Ceci comprend les premiers soins, comment conserver un approvisionnement en eau et des installations sanitaires d'urgence
- Des organisations locales travaillant ensemble efficacement à tous les niveaux
- Une amélioration des réseaux de communication locale
- Une amélioration de la coopération avec les autorités locales

Glossaire de termes difficiles

alarme	un bruit ou signal quelconque qui permet d'avertir d'un danger
circulation	le mouvement du sang dans tout le corps, pompé par le cœur
crise	période d'instabilité avec des dangers ou des troubles importants
cyclone	un orage tropical violent avec des vents extrêmement forts et des pluies torrentielles (très importantes). On utilise ce terme en Asie du Sud-Est. Voir aussi <i>ouragan</i> et <i>typhon</i>
désastre	un événement, naturel ou causé par l'homme, provoquant de grandes souffrances et/ou d'importants dégâts
ferrociment	ciment renforcé de tiges de métal ou de bois que l'on utilise dans la construction de structures de base
impact	changement durable et à long terme causé par une certaine activité
inconscient(e)	une personne qui paraît profondément endormie car elle a perdu connaissance à la suite d'une blessure ou d'une maladie
inondation	les flots d'une rivière ou de la mer qui passent leurs limites normales et couvrent des terres normalement sèches
installations sanitaires	méthodes pratiques pour disposer proprement des déjections humaines de manière à ne pas mettre en danger la santé publique
ONG	Organisation Non Gouvernementale
ouragan	un orage tropical violent avec des vents extrêmement forts et des pluies torrentielles (très importantes). On utilise ce terme dans l'Atlantique et les Caraïbes. Voir aussi <i>cyclone</i> et <i>typhon</i>
péril	événement ou situation qui peut causer un danger, des dégâts ou des blessures
permanganate de potassium	cristaux violets foncés qui fondent dans l'eau pour former un liquide que l'on peut utiliser pour blanchir, désinfecter ou comme antiseptique
plan d'évacuation	une manière rapide et sûre de retirer (évacuer) les gens d'une zone de danger pour les placer dans une zone de sécurité
risque	la possibilité d'un danger, de dégâts ou de blessures causés par un événement ou une situation
sécheresse	une longue période avec peu ou pas de pluie
stabiliser	restaurer l'ordre et l'équilibre lors d'une situation ou d'un état changeant rapidement
traumatisme	une importante blessure ou un choc très fort qui laisse des effets à long terme, physiques et/ou émotionnels
traumatisé(e)	personne souffrant d'un <i>traumatisme</i> à long terme (voir ci-dessus)
tremblement de terre	fortes secousses de la surface de la terre provoquées par des mouvements le long de failles géologiques
typhon	un orage tropical violent avec des vents extrêmement forts et des pluies torrentielles (très importantes). On utilise ce terme dans les mers de Chine et dans les régions de l'ouest du Pacifique. Voir aussi <i>ouragan</i> et <i>cyclone</i>

Sommaire

	PAGE	
Il n'arrive jamais rien ici...	4	D1
Quelles sont les origines d'un désastre ?	6	D2
Quels sont les risques qui menacent notre communauté ?	8	D3
Qui connaît les plus grands risques ?	10	D4
Qu'est-ce qui est le plus en danger ?	12	D5
Comment votre communauté est-elle organisée ?	14	D6
Topographie de votre communauté	16	D7
Ressources physiques	18	D8
Développer les capacités des gens	20	D9
Donner l'alarme	22	D10
Les constructions communautaires	24	D11
Affronter les inondations	26	D12
Faire face à un cyclone	28	D13
Répondre à un tremblement de terre	30	D14
Les réserves d'urgence	32	D15
Installations d'urgence pour l'approvisionnement en eau	34	D16
Les soins à porter en cas d'urgence	36	D17
L'ABC des premiers secours	38	D18
Traiter des blessures	40	D19
Installations sanitaires d'urgence	42	D20
Travailler avec les autorités locales	44	D21
Maintenir la sensibilisation aux désastres	46	D22
Les études bibliques	48	

Il n'arrive jamais rien ici...

- Pour la plupart des gens, les désastres n'arrivent qu'aux autres, loin de leur propre région. Ils ne voient donc pas l'importance de se préparer à quelque chose qui ne leur arrivera jamais.
- Malheureusement, les désastres peuvent prendre n'importe quelle forme et aucune communauté n'est à l'abri. Très souvent, ils s'abattent sans aucun avertissement ou très peu. C'est généralement la réponse de la communauté dans les premiers jours qui détermine le nombre de vies sauvées, bien avant qu'aucun gouvernement ou expert n'apporte son aide et son soutien. Il est souvent possible d'éviter qu'un désastre ne prenne des proportions dramatiques, tout simplement en se préparant avant qu'il n'arrive.
- Certaines régions sont connues pour être sujettes aux inondations, cyclones ou sécheresses. Mais il existe bien d'autres formes de désastres (importants accidents routiers, feu, terrorisme, guerre, etc...) qui peuvent arriver n'importe où. Souvenez-vous toujours que si vous n'êtes pas prêt lorsqu'un désastre frappe, vous n'aurez pas souvent de seconde chance.



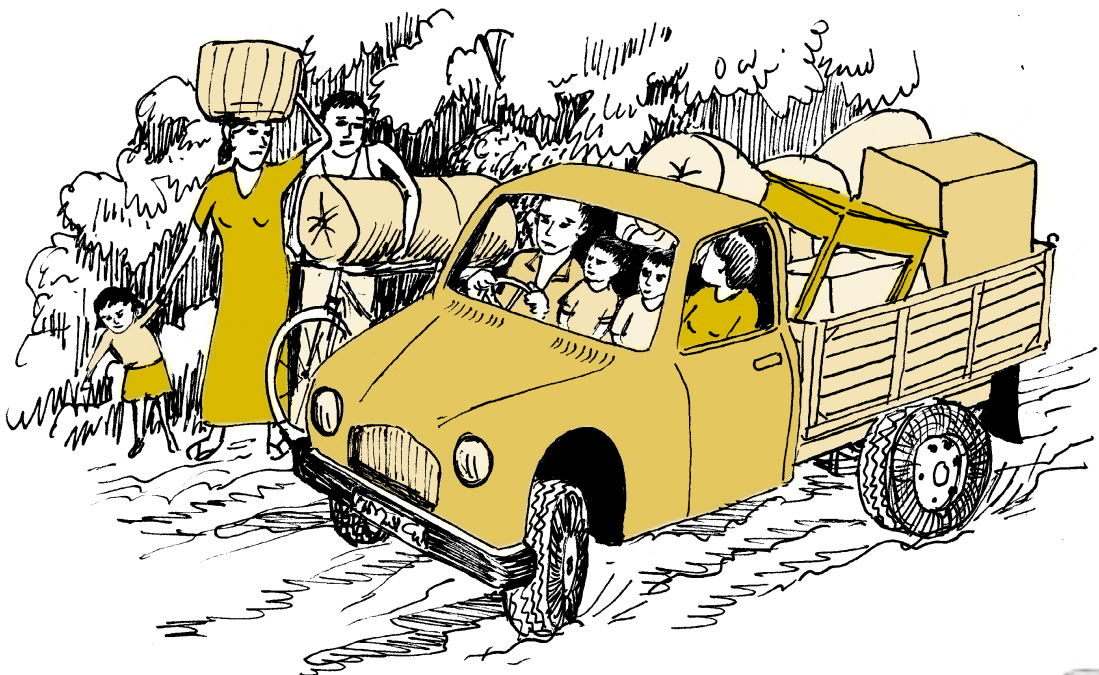
Discussion

D1

- Avez-vous jamais connu (vous-même ou votre famille) une importante crise familiale ? Discutez de vos émotions, peurs et des actions prises par les membres de votre famille.
- Quelqu'un se rappelle-t-il un désastre quelconque qui est arrivé dans notre région ? Quelles en ont été les conséquences ?
- Comment la communauté a-t-elle répondu ?
- Quelqu'un peut-il se souvenir d'une situation quelconque qui aurait pu tourner au désastre si l'on n'avait pas agi correctement au bon moment ?
- Comment votre communauté répondrait-elle si un désastre (comme un important accident de la route ou un incendie) arrivait soudainement ?
- Quel est le désastre dont vous avez le plus peur ? Pourquoi ? Peut-on faire quelque chose pour atténuer l'impact d'un tel désastre ?

Quelles sont les origines d'un désastre ?

- Les problèmes pouvant causer des désastres sont susceptibles d'arriver n'importe où. Certaines personnes sont capables de répondre rapidement et se protéger des effets engendrés. Elles ont peut-être assez d'argent pour s'installer ailleurs ou replanter leurs cultures, leurs maisons peuvent être très bien construites... C'est malheureusement bien souvent les pauvres qui risquent de souffrir le plus lorsqu'il arrive une catastrophe.
- L'argent par lui-même n'est pas suffisant pour vous protéger. Il arrive parfois que les gens pauvres survivent mieux parce qu'ils savent mieux travailler ensemble et s'entraider au sein de la communauté.
- Une situation de désastre est bien souvent le résultat de l'inaction de personnes qui ne peuvent pas faire face à un danger soudain. Celles qui peuvent s'attaquer aux problèmes sont capables d'éviter que ce danger ne se transforme en désastre.



Discussion

D2

- Qu'est-ce qu'un désastre pour vous ?
- Pouvez-vous songer à un problème au sein de la communauté où une partie de cette dernière a pu faire face et pas l'autre ? Qu'est-ce qui a fait la différence ?
- Quelqu'un peut-il se souvenir d'une occasion où sa famille a été touchée par un désastre mais pas les voisins ? Qu'est-ce qui a fait la différence ?

Quels sont les risques qui menacent notre communauté ?

- Il existe différents genres de risques ou de dangers. Les plus courants sont probablement les inondations, les cyclones (ou ouragans), les tremblements de terre et les sécheresses. Parfois, on a le temps de se préparer, en d'autres occasions, le danger frappe sans aucun avertissement. Ces événements n'amènent pas toujours à un désastre. Ils peuvent même parfois entraîner des avantages. Les inondations, par exemple, peuvent améliorer la fertilité du sol et les cyclones peuvent apporter des pluies bienvenues dans des régions très sèches.
- Certains risques viennent des activités des êtres humains. Les sécheresses, inondations et glissements de terrain peuvent être causés par la coupe d'un trop grand nombre d'arbres. Les pertes de récoltes peuvent résulter de l'encouragement d'un gouvernement ou d'un organisme local à essayer des variétés ou cultures inappropriées. Des gens pauvres peuvent être forcés à vivre dans des zones dangereuses ou inadéquates parce qu'il n'y a aucun autre endroit pour eux.
- Certains risques viennent de problèmes sociaux comme les actes de terrorisme, les guerres, les mouvements de réfugiés et les tensions raciales.
- D'autres risques peuvent être plus locaux, par exemple des incendies, d'importants accidents de la route, des fuites de produits chimiques, des vents violents et des glissements de terrain. Les communautés qui disposent d'attractions touristiques ou accueillent des festivals particuliers sont aussi des endroits où tout peut arriver.



Discussion

D3

- Quel genre de danger a le plus de risque d'arriver dans notre communauté ? Peut-on avoir des signes d'avertissement ? Faites une liste.
- Quelles circonstances font de certains dangers des risques courants dans notre communauté ? Vous pouvez inclure : constructions réalisées à partir d'herbe ou de feuilles de palmiers, herbes sèches dans la brousse pouvant provoquer des incendies, trop de pluie, des insectes détruisant les récoltes ou des gens habitant sur des flancs de collines très en pente.
- Les autorités locales sont-elles bien équipées pour faire face à n'importe quel danger (tout particulièrement ceux que nous venons de citer) ?
- Notre communauté est-elle bien équipée pour affronter n'importe quel danger (tout particulièrement ceux que nous venons de citer) ?

Qui connaît les plus grands risques

Certains groupes de gens ont beaucoup plus de risques de souffrir des effets d'un désastre. Il s'agit :

- des gens qui ont des problèmes physiques pour s'éloigner rapidement de la zone de danger comme les personnes âgées, les handicapés, les femmes enceintes et celles avec de jeunes enfants
- des personnes qui auront des difficultés à se remettre des effets d'un désastre, comme les jeunes et les pauvres
- des habitants qui, pour une raison ou une autre, ont peu de ressources. Leurs fermes sont peut-être trop petites pour produire davantage de nourriture et avoir des réserves, ils n'ont peut-être pas d'animaux ou ils peuvent avoir perdu un membre de leur famille récemment
- des groupes qui sont exclus des communautés à cause de leurs différences raciales, tribales ou de castes. Ils n'auront peut-être pas la possibilité de partager ressources et soutien durant et après un désastre.



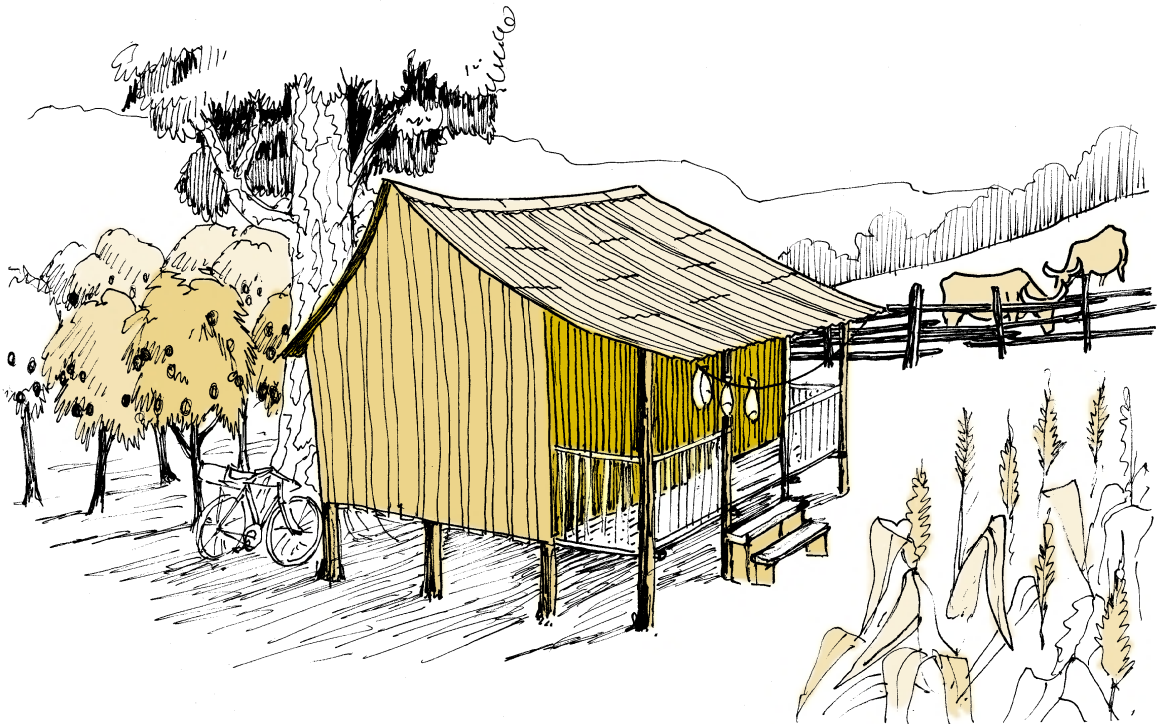
Discussion

D4

- Imaginez qu'un grand barrage sur un fleuve, à 100 kilomètres en amont de notre communauté, montre soudain d'énormes fissures. Les autorités savent qu'il risque de craquer dans les 24 heures. Elles avertissent les communautés en aval du barrage afin d'évacuer immédiatement la région, en utilisant la radio et des haut-parleurs. Discutez de la manière dont les gens de notre communauté seraient affectés.
- Quelle serait la route la plus sûre et la plus rapide à utiliser pour évacuer la zone de danger ?
- Réfléchissez aux différents types d'habitants dans notre communauté. Quels seront les effets immédiats d'un désastre sur eux ? Et à long terme, après plusieurs semaines ou mois ?
- Quels sont les gens qui risquent de souffrir le plus ? Pourquoi ?
- Comment pourriez-vous planifier l'aide à apporter aux groupes de personnes qui risquent de souffrir le plus ?
- Quelles sont les organisations locales qui pourraient peut-être vous aider en ce domaine ?

Qu'est-ce qui est le plus en danger ?

- Lors d'un désastre la première de toutes les priorités est de sauver la vie des gens. Après cela, il y a d'autres choses en danger : propriétés, possessions, bétail, récoltes, réserves alimentaires, arbres fruitiers, approvisionnement en eau et les ressources utilisées pour gagner de l'argent comme les outils, le matériel de pêche, les équipements de transports et le carburant.
- Les priorités personnelles varient selon les gens. Il est donc intéressant de discuter avec eux de ce qui seraient leurs priorités en cas de désastre. Il serait aussi très bon de voir quelles seraient les priorités de la communauté entière en cas de désastre.



Discussion

D5

- Répartissez les gens en paires puis lisez-leur l'histoire suivante :

Vous vous réveillez et réalisez soudain que votre maison est en feu. Le toit est entièrement en flammes et vous ne pouvez absolument rien faire pour sauver la maison. Il n'y a personne d'autre à l'intérieur. Vous avez deux ou trois minutes pour prendre avec vous les cinq choses qui sont pour vous les plus importantes. Qu'allez-vous sauver ?

- Donnez quelques minutes aux participants pour réfléchir aux cinq choses qu'ils prendraient en premier.
- Demandez ensuite aux participants en paires de décider laquelle de ces choses ils sauveraient en premier et pourquoi choisir celle-là en particulier ?
- Demandez à plusieurs paires d'exprimer leurs idées au groupe.
- Expliquez qu'ils viennent de réaliser une liste de priorités. De toutes leurs possessions, ils ont classé par priorité les cinq plus importantes. Ils ont ensuite décidé de leur première priorité et ont donné les raisons de ce choix.
- Une fois que les gens ont fait connaître leur première priorité, discutez pour savoir quel en serait l'avantage pour la communauté entière. Les gens devraient-ils réfléchir de nouveau à leurs priorités ?
- Essayez de recommencer cet exercice afin de prendre en considération les priorités communautaires. Voici une autre suggestion d'histoire :
Vous entendez à la radio qu'un cyclone arrive, avec des vents très violents et que votre région sera inondée dans une heure. Pensez à votre communauté et décidez quelles seront les cinq actions que vous prendriez pour sauver autant de vies et de possessions que possible. Quelle serait votre première priorité ?

Le tableau ci-dessous donne des exemples de priorités à choisir en cas d'arrivée imminente d'un cyclone :

Priorités
Mettre en place des transports
Garantir des abris d'urgence
Matériel médical
Provision d'eau
Protéger les documents
Protéger les possessions personnelles
Protéger les toits

Comment votre communauté est-elle organisée ?

- Chaque communauté a un certain nombre de groupes et de chefs de groupe, les uns officiels et d'autres non. Les responsables des autorités locales et des organismes déclarés peuvent offrir un commandement et une direction fiables. Cependant, il peut arriver que les populations locales ne leur fassent pas tout à fait confiance.
- Les groupes au sein de votre communauté peuvent comprendre des groupes d'entraide, des coopératives pour commercialiser des produits, des groupes religieux, de jeunes et des groupes familiaux au sens large. Nombre de ces groupes peuvent offrir une expérience utile en cas de désastre.
- Votre communauté connaît sans doute des chefs naturels comme les responsables d'écoles, les anciens, les sages-femmes ou les agents de santé. Ils sont généralement respectés pour leur sagesse. Il est très vraisemblable que les gens leur demandent leur aide ou leur conseil en cas de difficulté. Ce seront sans doute ceux à qui les citoyens demanderaient conseil si un désastre venait à arriver.



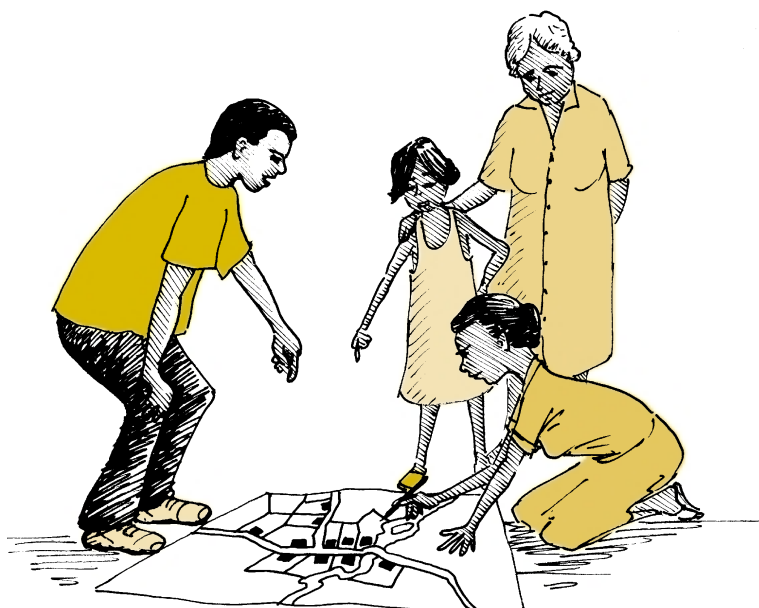
Discussion

D6

- Faites la liste de tous les chefs de communauté dans votre région, qu'ils soient membres d'un service gouvernemental ou pas. Dans une situation critique/d'urgence, si ceux qui ont une autorité donnent des directions confuses ou différentes, quelles personnes les membres de votre communauté choisiront-ils d'écouter ?
- Quelle est l'expérience de ces chefs dans l'organisation des populations ? Quelle est leur expérience dans la planification ? Comment peut-on les aider à développer leur expérience pour leur permettre de faire face à un désastre ?
- Ces chefs sont-ils proches des responsables de services du gouvernement ? Comment peut-on renforcer les relations et améliorer la communication entre les agents des services gouvernementaux, les groupes dans l'Eglise, les ONG et les groupes communautaires ?
- Les groupes dans l'Eglise, sont-ils efficaces dans la formation et la préparation des membres appelés à devenir des responsables ? Comment peut-on améliorer cela ?

Topographie de la communauté

- Une fois que les gens sont sensibilisés au besoin de se préparer en cas de désastre, ils peuvent trouver utile de dessiner une « carte » de leur communauté. Les cartes permettent aux gens d'étudier leur communauté dans son ensemble et de la considérer de différentes manières. Les cartes permettent de voir comment certains éléments sont liés comme des habitations de mauvaise qualité sur des terrains souvent inondés ou des puits près des maisons de gens aisés. Les cartes dessinées par différents groupes (par exemple d'hommes, de femmes ou d'anciens) peuvent présenter des différences intéressantes.
- On peut dessiner des cartes sur le sol avec des bâtons, des feuilles et des pierres pour représenter les différents éléments ou on peut utiliser de grandes feuilles de papier et dessiner avec des feutres. Il faut encourager les gens à faire attention aux éléments naturels comme les rivières, les sources d'eau, les terrains surélevés et les grands arbres mais aussi aux éléments réalisés par l'homme : dispensaires médicaux, écoles, églises, maisons ou routes. Il faut aussi qu'ils marquent les endroits présentant un risque particulier comme les ponts fragiles, les puits ouverts, les pentes fortes où l'on peut avoir des glissements de terrain.
- Encouragez les participants à se détendre et faites en sorte que chacun puisse exprimer son opinion au sein de son groupe. Lorsque tous les groupes ont fini, donnez-leur assez de temps pour qu'ils puissent tous présenter leur carte et en discuter.



Discussion

D7

- Décidez d'une journée pour dessiner une « carte » de votre communauté. Il vaut mieux réaliser cet exercice en groupe de 10 à 20 personnes. Les gens peuvent avoir des idées très différentes suivant leur âge et leur sexe. Vous pouvez avoir des groupes mixtes ou permettre à différents groupes de dessiner leur propre carte, par exemple, un groupe de jeunes, de femmes mariées, d'hommes ou d'anciens. Ils peuvent tous réaliser une carte.
- Quels peuvent être les avantages positifs de dessiner une « carte » de votre communauté ?
- Pourquoi la différence d'âge ou de sexe affecte la réalisation des cartes ? Comment combiner différentes observations ? Quels sont les plus importants points de vue et observations ?
- Comment partager et utiliser les résultats ?
- Existe-t-il des éléments identifiés par un seul groupe ? Lesquels ? Pourquoi certains groupes font plus attention à certains éléments en particulier ?

Ressources physiques

En cas d'urgence, on n'a pas le temps de préparer des ressources. Les communautés doivent utiliser ce qui est prêt et à leur disposition. Les plus importantes priorités sont généralement l'eau, les soins, la nourriture et les abris.

Une fois que vous aurez dessiné une « carte » de votre communauté, réfléchissez aux ressources naturelles qui pourraient être améliorées, par exemple :

- Des sources d'eau sur des élévations, peu utilisées car remplacées par des tuyaux ou réservoirs d'eau. Elles pourraient être réparées et protégées. Il existe peut-être de grands bâtiments communautaires sur des élévations, loin du centre des villages et villes, qui pourraient être renforcés pour être utilisés en tant qu'abris de première nécessité.
- Planter des arbres offre de nombreux avantages. Ils seront une source de combustible et de matériel de construction. Ils permettent de stabiliser le sol et d'éviter que la terre ne soit emportée durant les inondations. Ils offrent une forme d'abri en cas de tempête et de sécurité lors d'inondations. Si vous les plantez le long de la route, ils serviront de repères si cette dernière est recouverte d'eau durant une inondation.



Discussion

D8

- Réfléchissez aux impacts de différents désastres, un à la fois : inondation, vent violent, incendie, perte de récolte, épidémie touchant le bétail, tremblement de terre, guerre. Pour chacun, prenez le temps de réfléchir à la manière dont les gens réagiraient et ce dont la communauté aurait besoin.
- Les communautés pauvres ont sans doute peu de ressources mais toutes les communautés ont une forme ou autre de ressources. Réfléchissez aux genres de ressources dont votre communauté dispose.
- Réfléchissez à ce que feraient les gens pour obtenir de l'eau s'ils ne pouvaient plus en obtenir de la manière habituelle. L'eau potable est généralement une ressource de toute première nécessité.

Développer les capacités des gens

- Lors d'une crise, on a besoin de beaucoup de savoir-faire. Le problème est qu'il y a beaucoup de chance que la situation soit confuse et chaotique. Il est important que votre communauté dispose d'assez de personnes dont le savoir-faire sera vital lors d'une urgence. Les anciens connaissent beaucoup de choses importantes. Certaines personnes peuvent aussi avoir été formées dans un domaine qu'elles n'utilisent plus maintenant.
- Les savoir-faire pratiques peuvent comprendre : savoir conserver de bonnes archives, organiser les gens ou le travail, construire, apporter les premiers soins, savoir comment construire des réservoirs d'eau ou des latrines, formation médicale de toute sorte, conduire un véhicule, le réparer, restauration et gérer l'argent. Dans les régions présentant des risques d'inondation, le savoir-faire de personnes pouvant manœuvrer une barque ou un bateau, de sauveteurs ou tout simplement de ceux qui savent nager peut être très important. Les anciens peuvent savoir comment préparer et utiliser des herbes médicinales, comment collecter puis utiliser les plantes sauvages pouvant être mangées.



Discussion

D9

- Quels sont les savoir-faire dont votre communauté a le plus besoin ? Quels sont les problèmes pour obtenir une formation en ce domaine ?
- Comment partager les connaissances et savoir-faire de certains avec d'autres membres de votre communauté ?
- Quels sont les savoir-faire que l'on pourrait améliorer ? Par exemple, tous les membres de votre communauté qui savent nager peuvent-ils sauver des gens de la noyade ? Qui peut offrir une formation de sauveteur ?
- Quelles démarches pourrait-on entreprendre pour apprendre des savoir-faire qui manquent au sein de la communauté ? Par exemple, plusieurs personnes peuvent-elles suivre des cours de secourisme ? Peut-on encourager des jeunes gens à considérer entreprendre une carrière dans la construction ou l'entretien de véhicules ?

Donner l'alarme

Lors d'un désastre, les gens ont épouvantablement besoin d'informations. Les mauvaises rumeurs peuvent créer une panique et coûter la vie de certaines personnes. Il est essentiel d'avoir des sources d'information fiables. Il faudrait faire une étude sur les radios, les agents du gouvernement et les ONG *avant* qu'il n'arrive une catastrophe, afin de voir qui pourrait donner des informations précises. Planifiez la manière dont vous allez faire passer ces informations vitales aussi rapidement et sûrement que possible.

- Toutes les communautés utilisent différentes communications sonores pour faire passer des messages. Ceci va des tambours faisant part d'un décès aux cloches des écoles, en passant par les gongs annonçant l'office.
- Existe-t-il une manière sonore d'appeler tous les gens de votre communauté à se rassembler ? Discutez de la meilleure manière d'attirer l'attention de tous les membres de votre communauté afin de passer un message vital qui pourra aider à sauver des vies.



Discussion

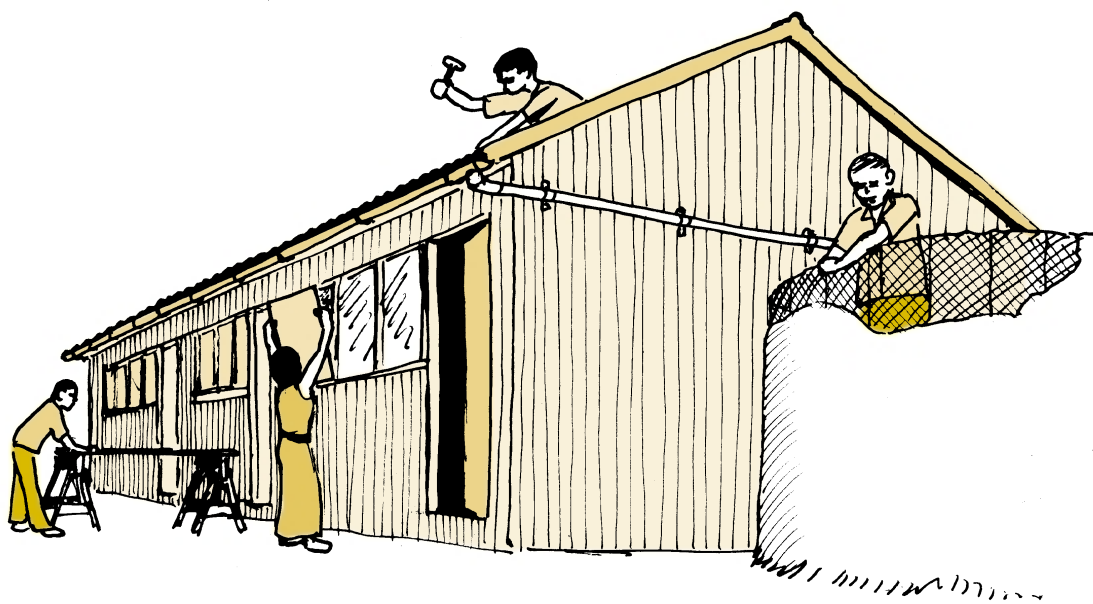
D10

- Qu'est-ce que vous avez à votre disposition qui vous permet de faire un bruit inhabituel et que l'on peut entendre de loin ? Avez-vous d'autres instruments peu utilisés pouvant donner l'alarme (comme des cornes) ? Existe-t-il des églises ou des organismes disposant de porte-voix ?
- Prenez contact avec les radios dont la diffusion couvre votre région. Quelles sont les personnes à contacter pour faire passer une annonce ? Quels genres d'information sont-elles prêtes à faire passer ? Où peut-on obtenir des informations fiables ?
- Dans nombre de communautés, le bouche-à-oreille fait passer les messages rapidement. Discutez de la manière dont ceci pourrait marcher dans votre communauté et quels « canaux » pourraient être utilisés en cas d'urgence.
- Dans beaucoup d'endroits, la structure de l'église est une excellente manière pour faire passer des informations. Comment cela marche-t-il ? Quelle leçon pouvons-nous en tirer ? Comment l'utiliser pour donner l'alarme ?
- Dans une communauté des Philippines, on suspend des cordes avec des drapeaux et des petites cloches au-dessus de la rivière. Si le niveau monte trop haut, l'eau cogne les drapeaux et clochettes qui font retentir leur son. Pouvez-vous songer à d'autres manières similaires de donner l'alarme ?
- Planifiez l'organisation d'un centre d'enregistrement afin que l'on puisse rapidement trouver qui manque et où leur famille peut demander des nouvelles. Les écoles ou les églises peuvent s'organiser afin de devenir de tels centres. Elles peuvent nommer plusieurs personnes respectées qui conserveraient des listes précises des familles habitant dans la région. Comment pourriez-vous faire connaître le besoin d'un tel registre ?

Les constructions communautaires

Dans chaque communauté, il existe des bâtiments publics jouant un rôle important pour les rassemblements sociaux ou spirituels. Ces bâtiments devraient être renforcés et rendus plus sûrs. Tout d'abord parce qu'ils sont beaucoup utilisés, ensuite parce qu'en cas de désastre, ils peuvent être utilisés comme abris d'urgence.

- Réfléchissez à un ou plusieurs bâtiments, au sein ou proche de votre communauté (comme école, église, grande salle ou bureau) qui pourraient être utilisés pour cela. Les bâtiments pouvant être utilisés comme abris d'urgence devront être construits sur des élévations si les inondations présentent un risque dans votre région. Ils ont besoin d'avoir des toits renforcés pouvant supporter des cyclones.
- Des plans pour améliorer de tels bâtiments pourraient être décidés lors de réunions communautaires. On pourrait par exemple choisir un bloc de salles de classe. Les membres de la communauté pourraient travailler ensemble pour renforcer le toit. On pourrait y construire un large réservoir d'eau et les latrines de l'école pourraient être développées. On pourrait aussi ajouter un placard spécial dans lequel entreposer des matériels d'urgence.



Discussion

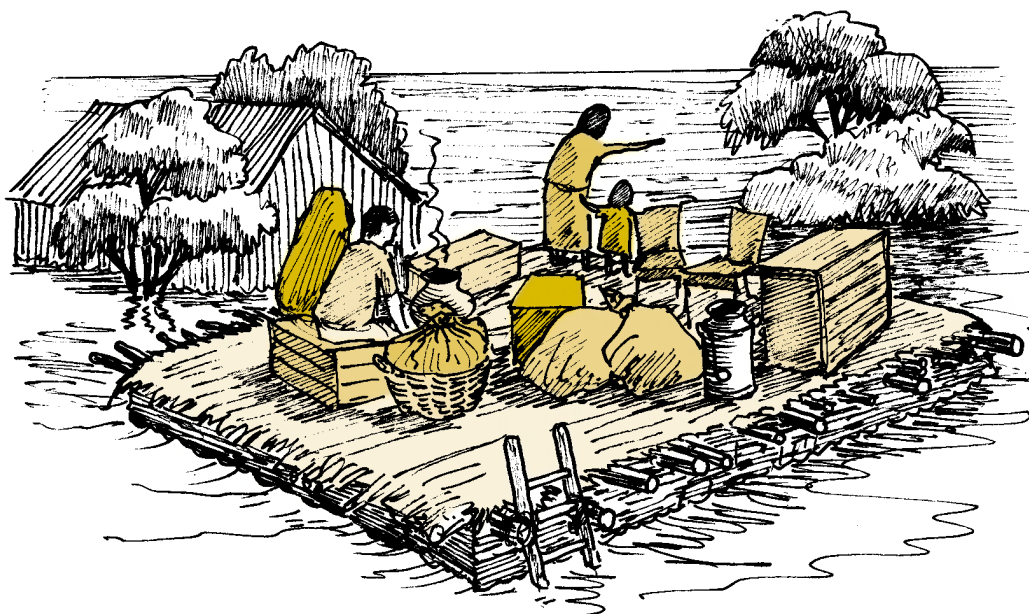
D11

- Comment peut-on améliorer la sécurité de bâtiments publics ? Sont-ils à l'abri des inondations, d'un incendie ou de vents violents ? Un ingénieur expérimenté pourrait-il inspecter les bâtiments ?
- Faites la priorité des besoins essentiels nécessaires pour un abri de première nécessité dans votre communauté. Prenez en considération les situations qui ont le plus de risque d'arriver.
- Quels genres de matériels d'urgence devrait-on conserver dans une salle ou un placard fermé à clé ? On pourrait y inclure des torches, des bougies, du carburant, des bidons, des marmites, des allumettes, des toiles plastifiées, du matériel médical, de la nourriture, de l'eau, des petites radios et des piles. Quels sont les éléments qui devraient être stockés là en permanence et ceux que l'on pourrait obtenir dans les quelques heures précédant l'annonce d'un désastre (en partant du principe que l'on recevra l'alarme plusieurs heures avant une inondation ou un cyclone) ?
- Qui aura la responsabilité de garder la clé pour la salle ou le placard verrouillé ? Qui pourra avoir accès au réservoir d'eau construit pour les urgences afin d'effectuer des contrôles routiniers ?
- Pouvez-vous organiser des recherches dans chaque bâtiment public pour voir s'ils ne présentent pas un risque quelconque ? Recherchez des éléments comme des marches dans un endroit difficile où les gens risquent de tomber, des câbles électriques à nu ou des loquets cassés sur les portes. Etudiez aussi certains éléments plus en détail comme de rehausser des fils électriques du niveau du sol jusqu'à celui des fenêtres dans les régions à risque d'inondation.
- Aurez-vous assez de place ? Pourra-t-on répondre aux besoins spéciaux des femmes et des bébés ?

Affronter les inondations

Certaines régions connaissent régulièrement des inondations. Pour d'autres, il s'agit plutôt d'un accident comme l'effondrement d'un barrage, la rupture d'une conduite principale d'eau ou lorsqu'un cyclone les frappe.

- Les gens devraient connaître les routes les plus faciles pour atteindre des terrains surélevés et rejoindre les abris d'urgence. Ceux qui ont des biens devraient se procurer des toiles plastifiées et du bois pour protéger ce qui leur appartient.
- Lorsque l'on annonce une inondation, les gens devraient éteindre les feux et les fourneaux, arrêter les arrivées principales d'eau, de gaz et d'électricité. Ils devraient transporter tous leurs papiers importants, leurs vêtements et possessions sur le toit ou sur un terrain surélevé, si possible, avant de partir. Les graines peuvent être enveloppées dans des sacs en plastique ou des pots d'argile scellés que vous enterrerez. Il ne faut surtout pas essayer de nager vers des endroits sûrs car vous risquez d'être emporté par les courants. Il faut écouter la radio pour les consignes de secours.
- Lors d'inondations, les eaux sont généralement contaminées par les égouts et les corps des animaux morts. Une fois que l'eau se sera retirée, tous les aliments mouillés ou exposés à l'eau devront être jetés pour éviter la contamination et les maladies.



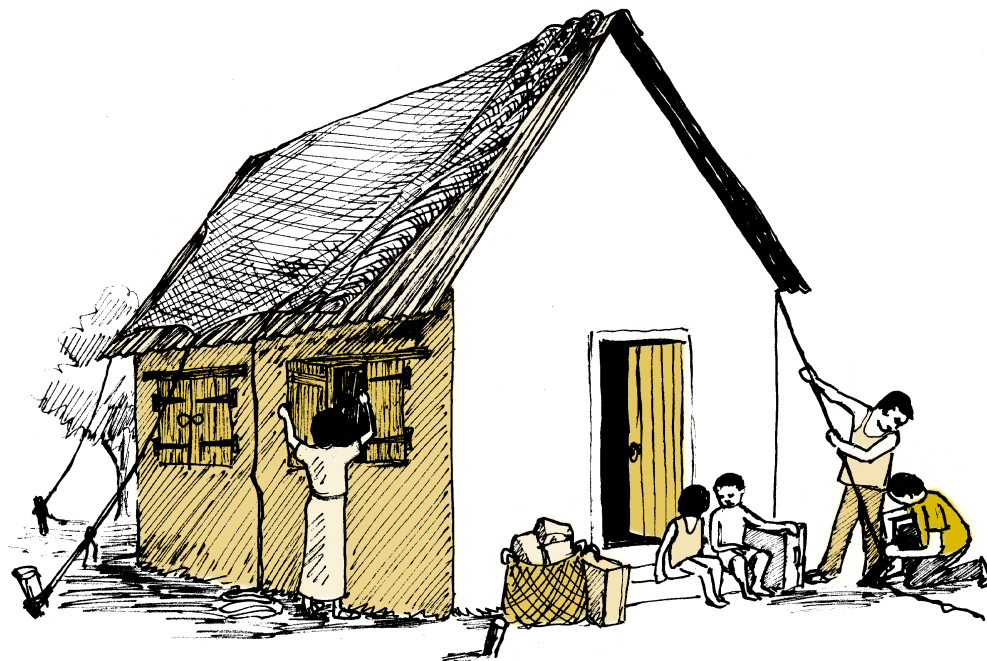
Discussion

D12

- Nombre de personnes choisissent de construire dans des zones sujettes aux inondations car les terres sont fertiles et les cultures faciles à irriguer. D'autres sont forcées d'aller sur ces terrains car il n'y a pas d'autres terres disponibles. Tout le monde connaît le risque d'inondation. Ces personnes peuvent-elles établir des relations avec d'autres habitants, sur des terrains surélevés, en cas d'inondation ? L'église peut-elle les aider ?
- Comment les communautés peuvent-elles s'assurer que tout le monde sache bien comment atteindre sans problème les terrains surélevés mais aussi où sont les abris d'urgence ? Que faudra-t-il organiser comme moyen de transport pour évacuer en toute sécurité les gens ne pouvant pas marcher ?
- Qui aura la responsabilité de surveiller que les gens les plus faibles de la communauté (les anciens, les femmes enceintes, les jeunes enfants et les personnes handicapées) reçoivent bien l'aide nécessaire pour atteindre les endroits protégés ?
- Les inondations peuvent prendre des proportions effrayantes et entraîner avec elles des ponts et des routes entières. Les véhicules comme les gens peuvent être entraînés par les flots dans ce genre d'inondation. Comment savoir où sont les routes lorsque tout est inondé ? Une solution peut être de planter des arbres le long de la route pour marquer ses limites.
- Que pourrait-on utiliser comme matériels pour construire des radeaux ou bateaux pour évacuer les gens ?
- Que peut-on faire si certaines personnes, tout particulièrement les plus âgées, refusent de quitter leur maison alors qu'on a annoncé l'arrivée imminente de graves inondations ?

Faire face à un cyclone

- On sait généralement lorsqu'un cyclone approche. Mais sa vitesse, force et direction changent souvent. Les habitants de régions souvent touchées par les cyclones devraient toujours être prêts à en affronter un.
- Les préparations devraient comprendre la coupe régulière de grosses branches d'arbres poussant au-dessus des bâtiments et des routes. Les toits devraient être bien entretenus et renforcés avec du bois pour mieux tenir les matériels utilisés pour leur couverture. Dans ces régions, il faudrait éviter de construire des toits en tôles ondulées car elles sont extrêmement dangereuses si elles se détachent. Toutes les tuiles qui ne tiennent pas bien devraient être remplacées immédiatement. Les installations pour évacuer les eaux devraient toujours être bien dégagées afin de pouvoir faire face à des pluies torrentielles. Installer des volets aux fenêtres est une excellente protection.
- Juste avant un cyclone, attachez votre toit avec des cordes que vous fixerez avec des piquets dans le sol afin de prévenir tout dégât. Les filets de pêcheurs sont aussi très utiles pour protéger vos biens ou des toits.
- Vérifiez que les abris d'urgence sont bien équipés de tout ce qui est nécessaire et préparez un plan d'évacuation destiné aux gens qui auront besoin d'aide pour atteindre les abris d'urgence.



Discussion

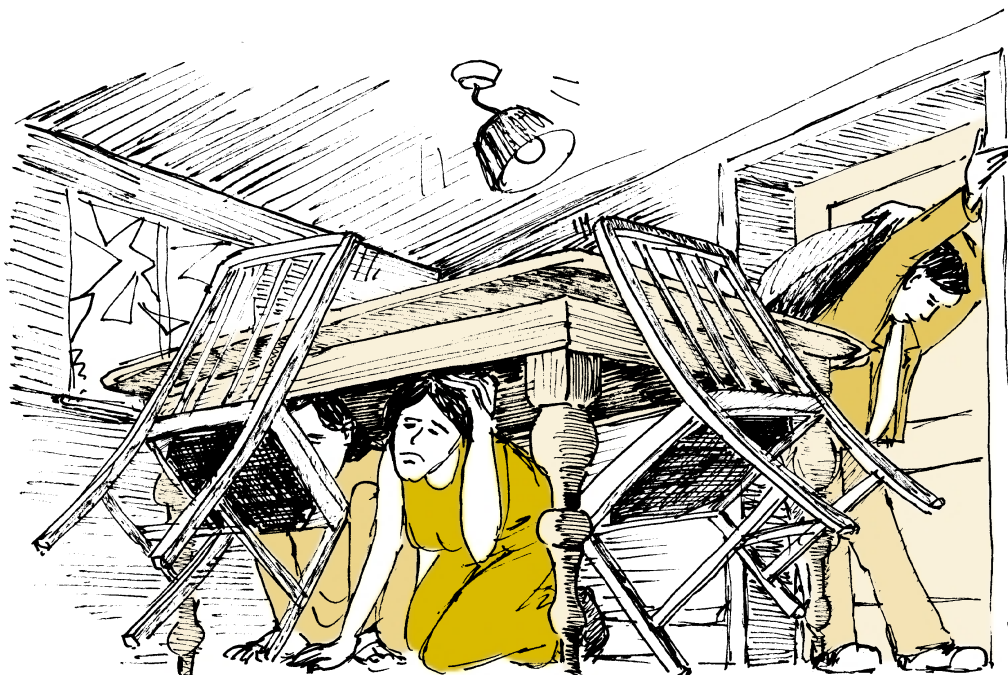
D13

- Discutez de la manière dont vous allez être averti ? L'alarme sera-t-elle donnée par la radio, la télévision ou par des agents du gouvernement se déplaçant spécialement ?
- Les systèmes d'alarme dans votre région sont-ils bien organisés ? Les gens recevront-ils les avertissements le plus en avance possible afin d'essayer de sauver un maximum de personnes et de possessions ?
- Existe-t-il des experts en construction qui pourraient venir expliquer aux membres de votre communauté comment renforcer leurs habitations contre les dommages causés par un cyclone ? Quelles sont les difficultés auxquelles les gens vont devoir faire face pour renforcer leurs maisons ?
- Connaissez-vous un organisme qui pourrait vous aider en fournissant des conseils mais aussi un financement pour renforcer les toits et les bâtiments ?
- Qu'est-ce que l'église peut faire pour aider la communauté à se préparer à un cyclone ?

Répondre à un tremblement de terre

Certaines régions dans le monde entier sont connues comme étant susceptibles aux tremblements de terre. Il arrive cependant que des centaines d'années se passent avant qu'un autre tremblement de terre important n'arrive. En règle générale, les tremblements de terre arrivent sans aucun avertissement et n'offrent donc pas de temps du tout pour se préparer.

- Dans les régions sensibles aux tremblements de terre, il faut toujours renforcer les bâtiments afin d'éviter que les toits et les murs ne s'effondrent. Il vaut mieux éviter de construire en blocs de terre car ils se désintègrent et enterrent les gens à l'intérieur des habitations. Si vous avez des étagères ou des placards attachés aux murs, fixez-les solidement afin qu'ils ne se détachent pas.
- Si un tremblement de terre commence lorsque vous êtes à l'intérieur d'un bâtiment, mettez-vous à l'abri dans un solide encadrement de porte ou sous une table résistante. Essayez de vous éloigner le plus possible de fenêtres en verre, tableaux et étagères remplis de livres. Ne vous précipitez pas dehors. Si vous êtes à l'extérieur lorsque le tremblement de terre commence, éloignez-vous des bâtiments et des arbres. Ne retournez pas aider les survivants tant que vous n'êtes pas certain que la terre ne tremblera plus.



Discussion

D14

- Comment pouvez-vous savoir si vous vivez dans une région sujette aux tremblements de terre ?
- Si vous savez que vous vivez dans une région sensible aux tremblements de terre, demandez à la municipalité sa réglementation relative à la construction. Organisez des séances publiques pour les faire connaître et dénoncer les entrepreneurs qui ont la réputation de ne pas se conformer à cette réglementation. Il vaut mieux dénoncer de mauvais entrepreneurs et les défier afin qu'ils améliorent leurs normes que d'attendre la mort de centaines de personnes dans des bâtiments mal construits.
- Discutez de la manière d'inviter des agents des autorités locales, des entrepreneurs indépendants et des ONG afin qu'ils offrent une formation et des cours sur les méthodes pour améliorer la construction des bâtiments. Quelles sont les difficultés auxquelles les pauvres gens vont devoir faire face pour renforcer leurs maisons ?
- Que pourrez-vous faire pour conserver une bonne sensibilisation aux dangers des tremblements de terre si le dernier tremblement important est survenu il y a si longtemps que l'on ne s'en souvient pas de mémoire d'homme ?

Les réserves d'urgence

- Si une communauté peut établir et renforcer un bâtiment pouvant être utilisé comme abri d'urgence, il faudra y stocker les équipements et réserves essentielles nécessaires durant un désastre. Dans les communautés pauvres, il sera très difficile de faire des réserves mais cela pourra se faire sur une plus longue période. Les autorités locales pourront peut-être fournir certains matériels.
- Les équipements pratiques à stocker comprennent : cordes, échelles, pelles, allumettes, bougies, lanternes avec « carburant », récipients d'eau, toiles plastifiées, couvertures et trousse de premiers secours. Si cela est possible, avoir des réserves alimentaires est d'une valeur inestimable. Il faut des aliments nutritifs qui se conservent longtemps. Les boîtes de conserve et les aliments secs sont ce qu'il y a de mieux.
- Tous ces articles devront être conservés dans une salle ou un placard fermé à clé. On pourra aussi y conserver les archives de la communauté et les cartes de la région.



Discussion

D15

- Discutez des avantages d'avoir des réserves d'urgence. Qui devra avoir la responsabilité de les mettre en place et de les maintenir ?
- Quels autres articles essentiels devraient être inclus dans ces réserves ?
- Si vous êtes averti de l'arrivée d'un cyclone ou d'une inondation 24 heures à l'avance, quels autres articles pourrez-vous obtenir ? Qui en sera responsable ? Où trouveront-ils de tels articles à un moment où tous les gens sont beaucoup plus soucieux de fuir ou de protéger leurs maisons, familles et possessions ?
- Quel genre de nourriture faut-il stocker ? Quels repas appropriés peut-on préparer à partir de tels ingrédients ?

Installations d'urgence pour l'approvisionnement en eau

- Juste après un désastre, il est bien plus important d'avoir de l'eau potable que de la nourriture. Réfléchissez aux ressources d'eau actuelles de votre communauté. Maintenant, réfléchissez aux impacts causés par une inondation ou un cyclone. Les seules ressources d'eau qui ne seront pas touchées sont les sources et les puits qui auront été protégés, tout particulièrement s'ils se trouvent sur des terrains surélevés. Les puits non protégés sur des terrains bas risquent d'être bouchés ou contaminés.
- Vous devez travailler tous ensemble pour protéger vos ressources d'eau. S'il s'agit de sources, il vous faudra obtenir l'aide nécessaire pour les couvrir et les protéger. Construisez des plates-formes surélevées et des murs tout autour des puits. Si les sources que vous utilisez risquent de ne pas résister, réfléchissez aux avantages de construire des réservoirs d'eau en ferrociment près des églises et des écoles. Il faudra aussi contrôler l'eau tirée, pour qu'ils ne soient pas vides au moment d'un désastre.
- Essayez d'obtenir une réserve de pastilles de purification de l'eau que vous utiliserez si vos ressources d'eau sont contaminées.



Discussion

D16

- Pourquoi, après un désastre, les ressources d'eau potable sont-elles plus importantes que la nourriture ? Notre communauté est-elle prête ?
- Les experts recommandent un minimum de 15 litres d'eau par jour et par personne pour préserver une bonne santé. Le mieux serait au moins une source d'eau pour 250 personnes. Vos ressources d'eau actuelles répondent-elles à cette exigence ?
- S'il existe un risque quelconque de contamination, utilisez du chlore pour désinfecter l'eau potable et celle nécessaire pour cuire les aliments. La dose recommandée est de 0,2 à 0,5mg par litre. Où pouvez-vous obtenir un stock de ce produit et où l'entreposer ? Connaissez-vous quelqu'un qui a l'expérience de mesurer et utiliser du chlore ?
- Si les gens n'ont plus de maison, comment pouvez-vous mettre en place des installations d'urgence pour se laver, tout particulièrement pour les femmes, afin qu'elles puissent le faire en toute intimité et sûreté ?

Les soins à porter en cas d'urgence

- Après un désastre majeur, les soins à porter risquent d'être énormes. À part les blessures qui demandent l'attention d'experts, il y a généralement deux besoins principaux. Le premier est la compréhension et le soutien nécessaires pour permettre aux gens de supporter les traumatismes et la perte de personnes chères. Le deuxième est l'aide nécessaire pour permettre aux gens d'identifier les membres de leur famille qui sont morts et organiser des funérailles décentes, respectant leur culture.
- Malgré la croyance populaire, les cadavres à la suite d'un désastre représentent rarement une menace pour la santé générale. Il est bien plus important de permettre aux gens d'honorer leurs morts. Tant que ceci ne sera pas fait, peu de gens accepteront de réfléchir à l'avenir.
- Après une catastrophe, il y a énormément de besoins. Concentrez-vous sur l'essentiel. Lorsque vous arriverez sur les lieux du désastre, évaluez tout d'abord la situation. Essayez de comprendre ce qui s'est passé et voyez s'il y a d'autres dangers menaçant les blessés ou vous-même. Assurez-vous de la sécurité de l'endroit.



- Quelles fournitures médicales devraient être entreposées dans un abri d'urgence ? Suivant quelle régularité, ces fournitures devraient-elles être vérifiées et renouvelées ? Qui devrait le faire ? A qui devrait-on permettre d'utiliser ces médicaments ?
- Combien de personnes dans votre communauté connaissent-elles les premiers secours d'urgence ? Est-il possible que plusieurs suivent des séances de formation afin que vous ayez, au sein de votre communauté, des membres sachant comment aider en cas d'urgence ?
- Bien que ce soit un sujet difficile à aborder, discutez de ce qu'il faudrait faire si, par exemple, 50 personnes de votre communauté venaient à être tuées lors d'un cyclone. Que faudrait-il faire pour identifier les corps et organiser des funérailles décentes ?
- Après un désastre, qu'il soit important ou léger, il y a beaucoup de chance que les gens soient traumatisés. La communauté dispose-t-elle de quelqu'un formé de manière professionnelle ou traditionnelle (par l'expérience) pour aider en la matière ? Est-ce un besoin qu'il faudrait étudier ? L'église peut-elle jouer un rôle dans ceci ?

L'ABC des premiers secours

- Après avoir vérifié qu'il n'y a plus aucun danger, assurez-vous que les personnes blessées respirent toujours. Si l'une d'entre elles a été gravement blessée, tout particulièrement au cou ou au dos, bougez-la le moins possible. En commençant par le plus important, vérifiez :

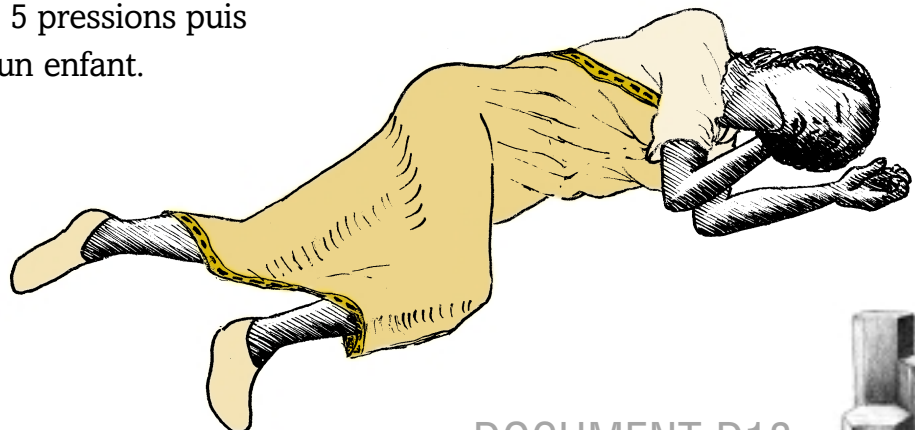
ACCÈS POUR RESPIRER (BOUCHE ET NEZ) BONNE RESPIRATION CIRCULATION

- L'**Accès pour respirer** (bouche et nez) d'une personne inconsciente peut être resserré ou bloqué. Ceci rend la respiration difficile et bruyante ou totalement impossible si la langue est tombée en arrière et bloque la gorge. Relevez le menton en plaçant les deux doigts d'une main dessous et placez l'autre main sur le front, puis basculez légèrement la tête en arrière.



- Vérifiez si la personne a une **Bonne respiration** en plaçant votre oreille le plus près possible de son nez et de sa bouche. Ecoutez. Si elle respire toujours, placez-la en Position Latérale de Sécurité (PLS). Si elle ne respire plus, faites du « bouche-à-bouche ». Fermez le nez en le pinçant entre l'index et le pouce, respirez à fond et soufflez dans la bouche, en posant bien vos lèvres autour de celles de l'autre personne pour que l'air ne s'échappe pas. Recommencez puis vérifiez si la personne respire. Continuez jusqu'à ce que les secours arrivent ou que la personne recommence à respirer, en réalisant 15 insufflations par minute.
- Vérifiez que la **Circulation** se fait bien en contrôlant que le cœur bat. Appuyez le bout des doigts sur la gorge de la personne, à côté de la trachée. Si vous ne sentez aucun battement, comprimez la poitrine juste au-dessus du cœur pour essayer de le faire battre. Si la personne ne respire pas non plus, faites 15 pressions ou appuis puis 2 insufflations, 5 pressions puis 1 insufflation pour un enfant.

Position Latérale de Sécurité (PLS)



DOCUMENT D18

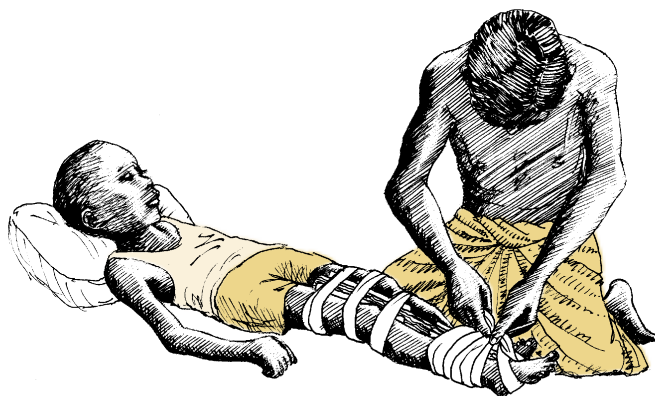


- Si vous ne pouvez pas obtenir d'aide pour une formation en premiers secours, votre communauté pourra-t-elle l'organiser ?
- Quelle est l'importance de bien pratiquer l'ABC des premiers secours bien avant qu'il n'arrive un accident ou un désastre ? Ces techniques devraient être enseignées par quelqu'un ayant une bonne expérience des premiers secours. Réfléchissez à la manière d'encourager nombre de membres de votre communauté à suivre une formation de secouriste. Comment pourriez-vous y arriver ?
- Pourquoi est-il important de bien vérifier que vous ne soyez pas en danger vous-même avant d'aider quelqu'un de blessé ?
- Quels sont les dangers du bouche-à-bouche si une personne est sérieusement blessée et en train de perdre du sang ? Comment vous protéger de l'important risque du sida ?
- Pratiquez comment vérifier la bonne circulation du sang. Tout d'abord, essayez sur vous-même pour trouver l'endroit précis sur votre gorge. Essayez ensuite sur d'autres personnes jusqu'à ce que vous soyez sûr(e) de pouvoir le faire durant une urgence.
- La Position Latérale de Sécurité est la meilleure pour une personne inconsciente car elle lui permet de respirer correctement et lui évite de s'étouffer. Mettez-vous à genoux près de la personne. Étendez ses jambes serrées et droites. Écartez son bras le plus proche de vous, à angle droit de son corps et pliez le coude afin de positionner la main près de la tête. Mettez l'autre bras en travers de la poitrine et tenez les deux mains du blessé dans l'une de vos mains. Avec votre main libre, pliez le genou de la jambe la plus éloignée de vous et tirez la personne vers vous en la faisant doucement rouler. Basculez doucement la tête en arrière pour conserver les voies respiratoires ouvertes et posez la tête de la personne sur sa main, pour la supporter. Laissez le blessé dans cette position jusqu'à ce que les secours arrivent.
- Il ne faut jamais comprimer la poitrine de quelqu'un dont vous pouvez sentir que le cœur bat, même faiblement. Placez votre main bien à plat au niveau de la jointure des côtes et du sternum (trouvez ce point sur vous-même). Placez votre autre main par-dessus et serrez les doigts tous ensemble. Vos bras doivent être bien droits. Appuyez fermement sur le sternum, par rapides pressions, en enfonçant environ 4 ou 5cm. Relâchez et répétez à un rythme d'environ 80 par minute. Pratiquez la cadence avec une montre. Il est utile de prononcer les mots « pousse fort, pousse fort » car ils vous donnent à peu près la cadence juste. Entraînez-vous sur un sac de riz ou de farine car il est très dangereux de le faire sur une personne qui n'en a pas besoin. Entraînez-vous jusqu'à ce que vous soyez sûr(e) de pouvoir le faire correctement en cas d'urgence. Il est déconseillé de poursuivre le bouche-à-bouche ou la compression de poitrine pendant plus de 30 minutes.

Traiter des blessures

Vous devez absolument être certain(e) que l'endroit où vous vous trouvez ne présente plus de danger et vous devez obligatoirement avoir appliqué l'ABC des Premiers Secours sur une personne inconsciente avant de vous occuper des blessures. Décidez tout d'abord quelle est la blessure qui demande votre attention immédiate.

- Pour contrôler une plaie saignant abondamment, posez des morceaux de tissu en coton dessus et pressez fermement en place. Si la blessure se trouve sur un bras ou une jambe, levez le membre légèrement afin qu'il soit plus haut que le cœur.
- De simples attelles permettront souvent d'éviter l'aggravation des fractures. Il ne faut jamais essayer de remettre les os en place. Les jambes cassées peuvent être liées ensemble ou vous pouvez aussi placer un morceau de bois lisse comme attelle entre les jambes. Faites des écharpes pour les bras. Les personnes atteintes au cou ou au dos doivent être attachées bien à plat sur une porte avant de les bouger pour les mettre à l'abri.
- S'il n'y a aucune aide médicale disponible, couvrez les plaies les plus sérieuses avec un linge propre et préparez un endroit où les gens peuvent s'étendre en attendant des secours.
- Traitez les brûlures en les trempant dans de l'eau froide et propre (ou un autre fluide propre). Couvrez avec un linge propre. N'essayez jamais de retirer les vêtements ou morceaux de peau qui pendent.
- Une solution de permanganate de potassium peut aider à éviter l'infection d'une plaie. Il est très facile d'en entreposer dans des réserves d'urgence. Couvrez les plaies exposées avec des linges propres pour empêcher que ni les mouches ni la saleté ne se déposent.



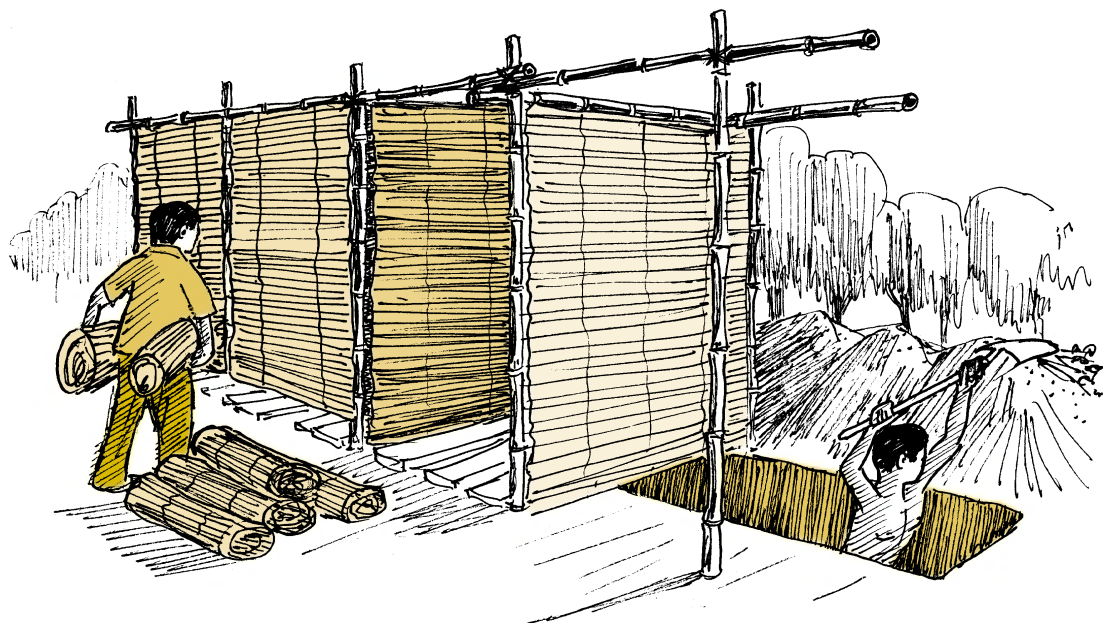
Discussion

D19

- Connaissez-vous dans votre communauté des personnes capables de soigner les fractures ? Peuvent-elles enseigner leurs connaissances à d'autres personnes ?
- Entraînez-vous à vous mettre les uns sur les autres, des attelles et des écharpes sur les bras et les jambes. Pouvez-vous inviter quelqu'un qui pourrait offrir une formation en ce domaine ? Faites bien attention à ne pas trop serrer les pansements ou bandages, cela peut être dangereux pour la circulation.
- Il faut toujours avoir des pansements stériles dans les réserves d'urgence pour les brûlures et blessures importantes. Discutez de la manière de faire des attelles et des écharpes avec des vêtements, si vous n'en avez pas assez au cabinet médical ou en réserve. Réfléchissez à la manière d'obtenir des linges propres pour les brûlures et blessures en cas de désastre.
- Avez-vous déjà utilisé du permanganate de potassium ? En avez-vous de disponible au dispensaire local et dans les réserves d'urgence ? Vous en avez besoin de très peu pour obtenir une grande quantité de liquide qui permettra d'éviter les infections. Attention, si la solution est trop forte, elle devient dangereuse. Apprenez à mesurer et utiliser ce produit chimique si utile.
- Discutez de la manière d'agir dans une culture où les hommes et les femmes n'ont pas le droit de se toucher à moins de faire partie de la même famille.
- Que feriez-vous si vous arriviez sur la scène d'un désastre et trouviez 17 personnes inconscientes et 10 sérieusement blessées et hurlant à l'aide ? Quelles personnes allez-vous aider en premier ?

Installations sanitaires d'urgence

- Les communautés pensent rarement à des installations sanitaires adéquates lorsqu'elles se préparent à un désastre. Il est cependant évident que sans ces installations, il y aura encore plus de personnes qui souffriront ou mourront à la suite d'un désastre, à cause des maladies qui se répandent.
- Il faut toujours installer des latrines près d'un abri d'urgence. S'il n'y en a pas, il faudra en creuser très vite. Elles doivent être éloignées de plus de 30 mètres de la plus proche source d'eau et assez profondes pour éviter la contamination. Vous pouvez utiliser du bois pour faire un plancher et tresser des cloisons pour protéger l'intimité de chacun, tout particulièrement des femmes.
- En matière de contagion et de maladies, les matières fécales des enfants sont bien plus dangereuses que celles des adultes. Il faut donc prévoir des installations qu'ils pourront utiliser. Il faut aussi que les gens puissent se laver les mains après avoir utilisé les latrines. L'eau et le savon sont parfaits. Si vous n'en avez pas, du sable ou de la sciure feront l'affaire.



- Pourquoi faut-il construire et utiliser des latrines ?
- Les membres de votre communauté réalisent-ils vraiment l'importance d'installations sanitaires adéquates tout le temps, pas seulement après un désastre ? Une communauté qui connaît pertinemment l'importance de bonnes installations sanitaires comprendra beaucoup plus facilement le besoin d'installations d'urgence après un désastre.
- Que faut-il pour encourager une bonne hygiène ? Pensez à un endroit pour se laver les mains et une organisation pour nettoyer les latrines.
- Qui serait responsable de l'organisation et de la construction de latrines **avant** qu'il n'arrive un désastre ? Quel serait le meilleur emplacement pour les construire ?
- On sait que les matières fécales des enfants ont un niveau bien plus élevé de parasites contagieux et de maladies que celles des adultes. Pourquoi ?
- Comment peut-on encourager les enfants à utiliser les latrines d'urgence ?
- Quels sont les problèmes potentiels pour organiser des latrines **après** un désastre ?
- De manière idéale, il faut compter une latrine pour 20 personnes. A quels problèmes faudra-t-il s'attaquer pour s'assurer de la propreté des latrines ? Comment les éviter ?

Travailler avec les autorités locales

- Les autorités locales sont normalement responsables de la conception des plans d'urgence et de la sécurité de la communauté après un désastre. Dans la plupart des cas, elles ont l'influence et les ressources nécessaires pour jouer le rôle le plus important. Les groupes communautaires devraient toujours essayer de travailler avec les responsables du gouvernement local et ne jamais « doubler » leur travail. Pour bien se préparer à un désastre possible, il faut que tout le monde s'unisse et travaille ensemble.
- Les communautés devraient essayer d'établir et maintenir de bonnes relations avec les responsables mais aussi de comprendre leurs différentes responsabilités. Les agents du gouvernement peuvent parfois offrir une aide financière pour créer et renforcer des abris mais aussi pour acheter des réserves d'urgence. Les informer des préparations réalisées par la communauté pourra sans doute leur permettre d'écrire des rapports positifs à leurs supérieurs, ce qui pourrait résulter en d'autres ressources de formation ou de préparation.
- Réfléchissez à la possibilité d'organiser avec les autorités locales un festival annuel commémorant des désastres passés ou encore des actes héroïques. Ceci permettrait de souligner à quel point la communauté est bien préparée si de tels désastres venaient la frapper de nouveau.



Discussion

D21

- Quels sont les différents rôles des organisations communautaires et des autorités locales en cas de désastre ?
- Discutez de la manière d'améliorer les liens entre les agents gouvernementaux, les différentes églises et les groupes communautaires. Quels événements pourriez-vous organiser pour rassembler tous les gens ?
- Existe-t-il une fête annuelle ou saisonnière dans votre communauté que vous pourriez utiliser comme prétexte pour partager des idées de préparation en cas de problèmes ou de désastres ? Voici quelques exemples : les fêtes des moissons pour encourager des réserves, Journée mondiale de la femme pour souligner les besoins féminins. Le jour de l'indépendance pourrait servir de base pour insister sur l'auto-suffisance et le besoin d'être toujours prêt.
- Comment encourager les agents gouvernementaux qui sont déjà bien occupés, à incorporer des dispositifs de préparation aux désastres dans leurs tâches, sans pour autant leur donner plus de travail ?

Maintenir la sensibilisation aux désastres

- Si les chefs d'une communauté ont travaillé ensemble avec succès pour planifier leur réponse en cas de désastre, il est important de faire connaître ces idées au plus grand nombre possible de gens. S'il est bon que les chefs de groupes soient prêts, il est aussi essentiel que les membres de la communauté sachent comment réagir lors de situations difficiles.
- Réfléchissez à la manière de motiver les gens afin qu'ils songent aux effets possibles d'un désastre et à leurs actions. Vous pouvez préparer des jeux de rôle, partager des idées et des informations avec des pasteurs, réaliser un spectacle de marionnettes ou encore composer des chansons. Préparer des affiches avec l'aide d'artistes locaux serait sans doute utile. Contactez la station de radio locale pour lui faire part d'idées qu'elle pourrait faire passer sur les ondes.
- Une fois que vous avez créé une sensibilisation de la population, il faut la maintenir année après année.



Discussion

D22

- Où les membres de votre communauté trouvent-ils leurs informations ? Quelles sont les sources d'information dans lesquelles ils ont confiance ? Comment préfèrent-ils recevoir les informations ?
- Discutez de différentes manières positives pour attirer leur attention lors d'une discussion, d'un jeu de rôle ou d'un spectacle de marionnettes ?
- Quels sont les contacts qui existent entre les gens et la radio ou le journal local ? Quelle serait la meilleure manière de les approcher ?
- Comment partager facilement des informations intéressantes avec les chefs religieux et autres personnages-clés ? La Bible est un outil très pratique. Référez-vous aux études qui se trouvent à la fin de ce guide pour découvrir différentes idées sur la manière d'utiliser la Bible.
- Qu'est-ce qui peut aider les gens à se souvenir des informations ?

Les études bibliques

Ces études de la Bible ont été conçues pour travailler en petits groupes. Elles peuvent offrir une bonne introduction à une réunion où l'on doit discuter de différents sujets du Guide. Choisissez une étude qui a un lien avec le sujet dont vous allez discuter ou qui est appropriée à votre situation. Durant l'étude, encouragez les gens à réfléchir sur ce qu'ils lisent, à discuter de la signification et des implications du texte et, finalement, à prier ensemble sur ce qu'ils ont appris.

ETUDE BIBLIQUE 1

Ruth : Une nouvelle vie dans la pauvreté

Lisez Ruth 1. La famine dans le pays de Juda force Noémi et sa famille à émigrer dans les campagnes de Moab. Elle y perd son mari et ses deux fils, ce qui l'oblige alors à vivre dans la pauvreté avec ses deux belles-filles.

- Discutez de la réponse de Ruth et d'Orpa devant l'insistance de Noémi pour qu'elles restent dans leur pays. Quelle serait votre réponse si vous deviez quitter votre propre pays dans une situation similaire ?

Lisez Deutéronome 24:19–22 et Ruth 2. Noémi et Ruth retournent dans le pays de Juda après avoir appris qu'on y trouve de nouveau de la nourriture, bien que Noémi ait perdu ses droits sur leurs terres après la mort de son mari et de ses deux fils. Heureusement, la loi juive veut que les pauvres soient autorisés à glaner les épis qui n'ont pas été ramassés au moment des moissons. Ruth reçoit de l'aide alors qu'elle glane des épis dans un champ qui s'avère être la propriété de l'un des proches parents de Noémi.

- Qu'est-ce qui a poussé Ruth à aller glaner dans le champ de Booz ?
- Pourquoi Booz se comporte-t-il si gentiment avec Ruth ?
- Dans nos lois et coutumes, quelles règles avons-nous qui permettent aux pauvres d'obtenir de la nourriture ?
- Quel est le rôle de nos pratiques traditionnelles pour s'occuper de ceux qui ont des besoins particuliers ?
- Ces pratiques, sont-elles toujours appropriées dans notre monde moderne ?
- Devant l'évolution du monde moderne, comment ces pratiques doivent-elles changer pour conserver leurs valeurs ?

ETUDE BIBLIQUE 2

Ruth : rétablir les victimes de la famine

Lisez Lévitique 25:25-28 et Ruth 3 et 4. Selon l'ancienne coutume juive, on offrait aux pauvres différentes possibilités pour recommencer leur vie. La première était la coutume de glaner (voir étude 1), une autre suivait le principe de l'année du jubilé qui pardonnait les dettes et restaurait les gens dans leur(s) propriété(s) (Lévitique 25:8-22). Une autre coutume voulait que si quelqu'un devenait pauvre et perdait ses biens, le plus proche membre de sa famille rachèterait sa terre et la lui rende.

- A votre avis, pourquoi Booz accepte-t-il de racheter la terre de Noémi ?

Discutez des manières traditionnelles de votre société pour offrir aux gens devenus pauvres la possibilité de recommencer leur vie.

- Ce que fait Booz va permettre à Noémi d'avoir des descendants et de conserver une lignée. Quelle est l'importance d'un tel fait ?
- Comment Dieu a-t-il béni la vie de Ruth et Booz ?

ETUDE BIBLIQUE 3

Néhémie : inspiration

Lisez Néhémie 1 et 2:1-10. L'armée babylonienne a détruit la ville de Jérusalem, y compris les murs. Le peuple a fui en Egypte ou a été forcé de partir à Babylone. Des années plus tard, les gens commencent à revenir mais ils ne sont pas bien accueillis du tout par les nouveaux chefs babyloniens. Il leur manque quelqu'un pour les diriger et ils n'ont aucune vision pour l'avenir.

- Néhémie admet la responsabilité de son peuple pour les désastres qui se sont abattus sur eux. Devons-nous aussi accepter la responsabilité de certains désastres ? Si oui, quelle responsabilité ?
- Qu'est-ce qui a poussé Néhémie à prendre une telle décision ?
- Qu'a demandé Néhémie au roi ?

ETUDE BIBLIQUE 4

Néhémie : planification soignée

Lisez Néhémie 2:11-20

- Quelle est la première démarche de Néhémie ?
- Comment se comporte-t-il face à l'opposition ?

Le chapitre 3 décrit en détail la façon dont les différentes familles acceptent la responsabilité de reconstruire les sections des murs. Lisez ce chapitre et voyez si vous pouvez découvrir combien de familles étaient impliquées.

- Quel sont les avantages de déléguer le travail de cette manière ?

Lisez Néhémie 4. Même lorsque notre travail est dirigé par Dieu, nous ne sommes pas toujours à l'abri des dangers et des oppositions.

- Comment Néhémie réagit-il aux menaces de violence ?

Néhémie a dû faire face à de nombreux problèmes, de la corruption aux attentats contre sa vie. Cependant, il a persisté et a finalement gagné comme nous pouvons le lire dans le chapitre 6:15-16.

ETUDE BIBLIQUE 5

Néhémie : restaurer l'ordre

Une fois la reconstruction achevée, le travail de Néhémie était loin d'être fini. Il restait un grand nombre d'autres responsabilités pour restaurer la société.

Lisez Néhémie 7:1-3.

- Sur quoi Néhémie se base-t-il pour choisir de bons responsables ?
- Quels sont les avantages et inconvénients de choisir de travailler avec les membres de sa propre famille ?
- Les sociétés sont différentes les unes des autres. Que serait-il approprié de faire dans votre société ?

Lisez Néhémie 7:4-73a (mais n'essayez pas de lire les versets 6-65 à haute voix !).

- Lors d'un désastre, on perd généralement les archives. Pourquoi est-il important de restaurer de bonnes archives ?
- Quels ont été les avantages immédiats d'enregistrer le nom de toutes les familles qui étaient revenues d'exil ?

Lisez Néhémie 8:1-12.

- Comment Néhémie s'y est-il pris pour s'assurer que le peuple pouvait entendre et comprendre les paroles de Dieu ?
- Est-ce que vous vous réjouissez aussi lorsque vous comprenez la parole de Dieu ?

Le peuple est resté sept jours à écouter la loi de Dieu (8:18-19). Les Juifs s'en souviennent encore et le commémorent par la Fête des Tabernacles. Ils ont confessé alors leurs péchés et renouvelé leur alliance avec Dieu (chapitres 9 et 10). Le peuple était alors prêt à habiter de nouveau Jérusalem (11:1-2) et l'on a distribué les tâches de chefs aux Lévites, la tribu des prêtres.

Pour finir, Néhémie a organisé la dédicace du rempart.

Lisez Néhémie 12:27-31 et 38-43.

- Néhémie aurait pu retourner chez lui une fois les travaux de reconstruction achevés. Pourquoi est-il resté ?
- Pourquoi est-il important de fêter la bonté et la fidélité de Dieu ?

ETUDE BIBLIQUE 6

Habacuc : la joie face aux désastres

Le livre d'Habacuc ne comporte que trois chapitres. Les notes à la fin de ce livre nous poussent à penser qu'Habacuc était un musicien du temple. Il a certainement écrit dans un langage très poétique. Les chapitres 1 et 2 décrivent une conversation entre le prophète et Dieu, sur l'avenir de la nation de Juda.

Lisez Habacuc 3:1-2. Habacuc plaide la cause de son peuple auprès de Dieu, non pas pour ce qu'il a fait (ou pas) de bien mais simplement sur le caractère et la bonté de Dieu.

- Quel effet cela a-t-il sur les gens ?
- Devrions-nous toujours prier ainsi durant les situations difficiles ?

Les versets 3-15 décrivent dans un langage très poétique comment Dieu a prouvé sa colère dans le passé.

Lisez le verset 3:16. Lorsque nous savons que nous allons droit vers des problèmes, nous avons toujours peur.

- Comment la foi d'Habacuc lui permet-elle d'attendre ? Ceci pourrait-il être notre réaction avant un désastre imminent ?

Lisez les versets 17-19. Le prophète décrit les grandes choses réalisées par Dieu et est rempli de joie. Il veut absolument rester joyeux en Dieu car même lorsque tous les biens ont disparus, Dieu reste. Lorsque nous connaissons de grandes difficultés dans notre vie, les paroles d'Habacuc peuvent nous apporter un certain réconfort. Notre foi en Jésus-Christ nous prépare pour tous les événements possibles qui nous attendent. Habacuc fait confiance à Dieu et non à la force des hommes. A la fin, Dieu jugera bien les mauvais.

- Discutez de la manière dont vous répondez au point de vue positif d'Habacuc au moment d'un désastre. Que peut-on tirer et apprendre de ses écrits ?

ETUDE BIBLIQUE 7

Paul : encouragement en cas de crise

Paul était en prison pour la foi qu'il professait. Il savait qu'il n'avait rien fait contre la loi et après plusieurs années d'emprisonnement, il a demandé que son cas soit jugé par l'empereur César à Rome. Finalement, Paul et quelques autres prisonniers sont emmenés à Rome à bord d'un navire.

Lisez Actes 27:1-2 et 9-12.

- Paul avait raison lorsqu'il annonçait qu'ils allaient tous à l'encontre d'un désastre. Pourquoi pouvait-il mieux voir cela que le capitaine du navire ?

Ce passage est un excellent exemple de la manière dont on aurait pu éviter un désastre par une bonne préparation. Que se serait-il passé si le centurion avait écouté Paul et non pas le pilote ? Discutez des raisons qui l'ont poussé à croire le pilote plutôt que Paul. Discutez de situations où des désastres se sont abattus car on a ignoré de bons conseils au profit d'une option plus facile à suivre.

Lisez Actes 27:13-26.

- L'équipage du navire a-t-il été prévenu à l'avance de la tempête ?
- Comment l'équipage a-t-il répondu lorsqu'il s'est trouvé en danger ?
- Comment Paul s'est-il comporté en face du danger ?

Lisez les versets 33 à 44.

- Malgré le fait que leur vie soit en danger, Paul reste calme et ne perd pas son sang-froid. Comment partage-t-il sa foi avec ceux à bord ?
- Quel est l'éventuel résultat du témoignage de Paul et de sa relation si proche avec Dieu ?

ETUDE BIBLIQUE 8

Le besoin de se préparer pour l'avenir

Proverbes parle beaucoup de la sagesse et explique que de se préparer à l'avenir est un enseignement de Dieu.

Lisez Proverbes 6:6-8. La fourmi est donnée comme exemple de la manière dont le travail peut prévenir les désastres dans l'avenir.

- Comment pouvons-nous tirer les leçons de l'exemple de la fourmi et encourager les autres dans la communauté à contribuer aux travaux nécessaires pour prévenir les désastres ?

Lisez Proverbes 21:20.

On considère comme très sage d'avoir des réserves pour les moments difficiles et insensé d'utiliser tout ce que l'on a, si ce n'est pas vraiment nécessaire.

- Comment ce verset nous aide-t-il à comprendre l'importance d'être prêt pour les moments difficiles ? Dans votre cas, quel exemple vous vient à l'esprit où vous pouvez appliquer ce verset ?

Lisez Proverbes 31:21. Ce passage nous décrit la femme pieuse. Elle fait des réserves pour les temps difficiles. Elle n'a pas peur de la mauvaise saison car elle s'y est préparée.

- Quel exemple pouvons-nous donner à partir de notre propre culture de la manière dont une femme sage se prépare pour l'avenir ? Discutez-en plus largement, en tant que principe de base pour être prêt au sein de la communauté.
- Pouvez-vous citer d'autres passages de la Bible où l'on fait l'éloge d'être prêt ?

Reportez-vous et réfléchissez au texte de Genèse 41:35-36 et Matthieu 25:4.

Comment se préparer aux désastres

Un guide PILIERS

par Isabel Carter

Publié par Tearfund.

100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

Œuvre no. 265464